

Portfolio

Pas une mais trois expositions. Marcel Bétrisey expose ses objets pas si loufoques à la Galerie de la Grenette, au café de la Grenette et aux Arsenaux à Sion.

«CES MACHINES, C'EST DE L'HUMANITÉ QUI SE DÉPOSE DANS LA MATIÈRE»

P — PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER CHAMMARTIN
aix des ménages, L'Heure de rentrer, Apéroscope, Pifomètre, Table de mixage pour DJ bourré... les machines conçues par Marcel Bétrisey ont des noms qui fleurent l'humour du quotidien. «La parole est fondatrice, elle crée les choses», explique-t-il. Ses machines sont ainsi toutes enfant de mots. «Chaque pièce tient d'ailleurs en une seule phrase,

continue le concepteur. Pour la première pendule, c'était une question: peut-on faire une horloge avec des billes? Réponse? Deux mois de boulot plus tard! La suivante, parce que la première était perfectible: peut-on en faire une qui soit mécanique avec des billes? Oui, mais tu en prendras pour une année et demie mon fils!»

Une année et demie! Ce qui n'empêche pas Marcel Bétrisey d'avoir un regard particulier sur ces objets. Ceux-ci l'intéressent

tant que lui est dans le processus de création. «Je n'ai aucun respect pour elles». Souvent, l'objet fini est démonté et les pièces récupérées pour un autre projet... «Elles sont des palimpsestes, elles vivent la métépsychose des objets!»

DES OBJETS MIROIR

On pourrait bien imaginer que ces machines bizarres ont une âme. Elles ont en tout cas le don de nous questionner. Comme Humain, trop humain: «Je ne pensais pas faire quelque chose d'aussi stupide et d'aussi abouti. Cela nous place en face de qui nous sommes. Quand on regarde le monde, on le salit ou on l'embellit, lui ne change pas. Notre regard, lui, est subjectif. La bêtise devient salutaire dans un monde moraliste.» Pour lui, le ridicule ne tue pas, au contraire, il est d'importance. «Une grosse horloge est un maître d'apprentissage, respectable en heures de travail, mais cela s'arrête là. La plus stupide, c'est la montre qui n'avance jamais, elle s'appelle Le Cadran solaire nocturne». Un clou planté dans un boîtier qui récolte les tickets de consommation d'un bistrot, puisque l'heure y est inscrite... Elle a été traduite en 70 langues. Ridicule, drôle et jouissive.

PROFIL

Marcel Bétrisey

1961 Naissance à Sion

1980 Apprentissage d'électricien

1986-1990 Tour du monde en stop

1991 Première horloge construite, «le réveil»

1992 Ouverture de son atelier

2006 Chargé de cours à l'Edhéra

«Mes machines, ce n'est pas de l'art, c'est du devoir, de l'hygiène, de la fidélité.» Marcel Bétrisey Sabine Papilloud



«Ce que j'aime, ce sont les failles, les cicatrices, les fragilités. Mes objets montrent cela.»

MARCEL BÉTRISEY

INFOS PRATIQUES

Exposition Marcel Bétrisey, à la Galerie de la Grenette, au café de la Grenette et aux Arsenaux à Sion du 27 août au 17 octobre 2021. Outre les trois expositions, Marcel Bétrisey se retrouve dans un livre *La main intellectuelle*, une compilation de gens qui créent en Suisse d'Ariane Schindelholz paru aux Editions de l'Age d'Homme, et dans un film sur la RTS «*Bon Débarras*» de Yann Olivier Wicht.



1. Le Brouillon

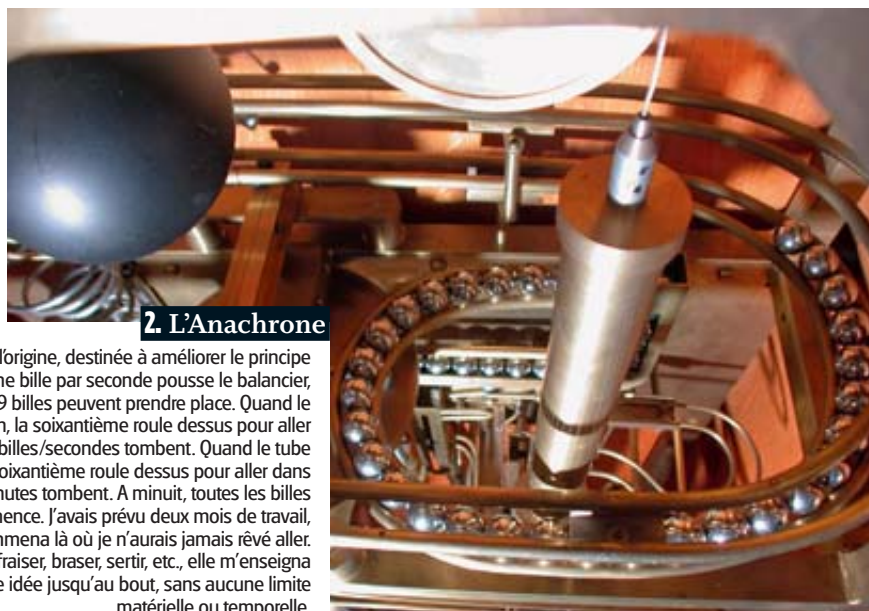
«Cette chose inutile, bruyante, illisible et compliquée fut l'une de mes toutes premières créations, on pourrait dire une erreur de jeunesse. Tout est parti d'une seule question: Etait-il possible d'inventer une horloge à partir de zéro avec des billes? Le vrai problème, lui, était sournoisement caché derrière ce projet: si la réponse était oui, avais-je le droit de ne pas le faire? Et c'était parti pour deux mois de boulot dans une cave, avec un outillage misérable, simplement pour rester fidèle à une idée ridicule qui tenait en une phrase. C'est ainsi qu'une chose inutile, bruyante, illisible et compliquée devint la mère de tout ce j'allais commettre par la suite.»

on n'y va pas... je l'ai payé en lettres de sang, y aller c'est apprendre à faire faux. J'ai deux maîtres spirituels: l'erreur et l'enclume.»

Pourtant, pour lui et paradoxalement, les plus beaux rêves sont ceux qu'on ne réalise pas. «C'est vital, car ils seraient à notre image. Du coup on est forcé de vivre autre chose et on apprend. On n'est riche que de ce qu'on ignore.» Et l'ignorance permet d'explorer de nouveaux champs.

Ces nouveaux champs, Marcel Bétrisey les défriche à l'Edhèa, l'école de design et haute école d'art du Valais) en tant que chargé de cours. Lui se définit comme «l'homme d'en bas, celui qui aide à la concrétisation des projets des étudiants. Ils sont souvent plus intelligents que moi, mais j'ai un avantage sur eux, je suis vieux!» D'expérience. Pour l'heure, nous avons demandé à Marcel Bétrisey de nous raconter les œuvres qui seront exposées dès le mois d'août à Sion. ◉

PHOTOS: DK



2. L'Anachron

«Cette horloge était, à l'origine, destinée à améliorer le principe du "Brouillon". En gros: une bille par seconde pousse le balancier, puis part dans un tube où 59 billes peuvent prendre place. Quand le tube des secondes est plein, la soixantième roule dessus pour aller dans les minutes et les 59 billes/secondes tombent. Quand le tube des minutes est plein, la soixantième roule dessus pour aller dans les heures et les 59 billes/minutes tombent. A minuit, toutes les billes tombent et le cycle recommence. J'avais prévu deux mois de travail, mais elle m'emmena là où je n'aurais jamais rêvé aller. Elle m'apprit à tourner, fraiser, braser, sertir, etc., elle m'enseigna à respecter et servir une idée jusqu'au bout, sans aucune limite matérielle ou temporelle.»

000

PUBLICITÉ

Votre agenda culturel sur www.culturevalais.ch



Valais
Culture Valais

Portfolio

«CES MACHINES, C'EST DE L'HUMANITÉ QUI SE DÉPOSE DANS LA MATIÈRE»

ooo



3. Florence

«C'est de loin ma pendule préférée. Tout le projet tenait en une question: était-il possible de tirer assez d'énergie de la chute d'une bille pour bouger un balancier durant une heure? La réponse pouvait être oui, pour autant que l'horloge soit triangulaire et... que je consente à perdre 6 mois pour le faire. Et c'était reparti. La forme triangulaire étant obligatoire pour assurer la rigidité de l'ensemble, je me suis fait complètement avoir pour la suite car la sobriété du châssis dictait la ligne que je devais suivre. Cette horloge est ainsi devenue harmonieuse par obéissance. Harmonieuse, oui. Belle? Non, car la beauté se trouve toujours derrière les yeux de celui qui regarde. C'est l'élégance de celui qui regarde qui illumine le monde, pas l'inverse.»

4. Le Chronolithe (Pendule propulsé par la lumière)

«Enfant, j'étais fasciné par un petit radiomètre qui tournait dans une vitrine de Sion quand il faisait beau. Cet objet disparut ensuite au fond de ma mémoire jusqu'à ce que je me demande, quarante ans plus tard, si une force aussi minime pouvait pousser un pendule de 4 kilos. Suivirent alors quelques mois de travail pour retrouver mon étonnement d'enfant. Le résultat dépassa tout: une première mondiale, une horloge si précise qu'elle pouvait même mesurer un séisme en Turquie, me cafarder l'heure de rentrée de la voisine du dessus et révéler un problème de physique irrésolu à ce jour.»



5. Le Rilkophone

«Je lis souvent Rilke, mais ça me chagrine à chaque fois de devoir sélectionner le moment et le texte. C'est comme choisir une musique dans une playlist, on se retrouve toujours avec les mêmes favoris. Problème = solution: ce téléphone sonne une fois par jour, de manière complètement aléatoire entre 8 et 20 heures. Si l'on décroche, il lira un poème de Rilke tiré de sa période parisienne (1905 à 1908) sans que l'on ne puisse prédire lequel.»





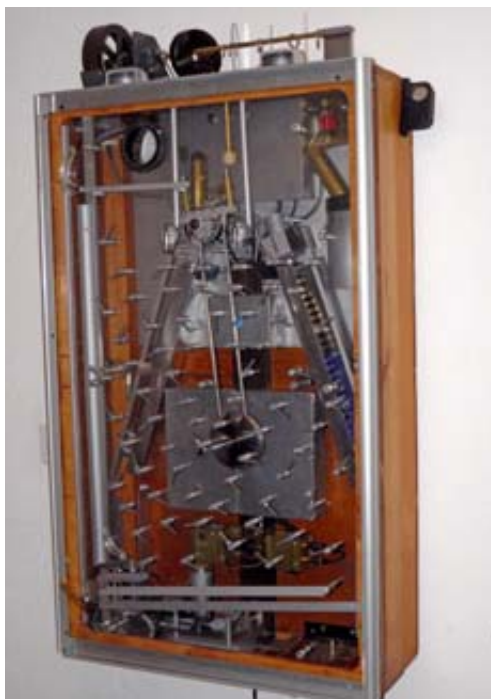
6. L'heure de rentrer

«C'est une horloge de bistrot (la Grenette) dont l'aiguille ne fait qu'hésiter, avançant et reculant entre les verbes: "veux, voudrais, pourrais, peux, devrais, dois, devais, voulais, pouvais, aurais pu, aurais voulu, aurais dû" Une horloge humaine, un aboutissement que je doute pouvoir égaler un jour: elle est parfaite.»



7. Cadran solaire nocturne

«Cette montre à deux qualités que l'on ne retrouve jamais ailleurs: elle ne peut pas avancer, puis peut même justifier votre retard quand vous rentrez à la maison et que vous n'aviez pas entendu tomber la nuit. Le principe de fonctionnement est simple: entrez dans un bistrot, commandez une bière et agrafez le ticket au clou placé sur le cadran. Vous pouvez maintenant savoir l'heure qu'il est simplement en regardant le ticket. Si après un moment vous estimez qu'elle retarde, commandez-vous vite une autre bière et vous serez de nouveau à l'heure. La pièce la plus anodine que je n'ai jamais faite a eu un destin bizarre car son mode d'emploi est probablement le texte valaisan le plus traduit, dans plus de 70 langues.»



8. Juke-box

«Cet appareil fut imaginé pour résoudre un problème récurrent chez les clients qui entrent à la Grenette: « Rentrerais-je ce soir avec quelqu'un ou bien vais-je me prendre une mine? » Pour résoudre ce dilemme, il faut glisser une pièce de deux francs dans la fente. Une bille monte, tombe sur un pendule en hésitant, puis chute dans un labyrinthe. En arrivant au fond, trois choix possibles s'offrent, selon l'endroit où elle tombe: A droite? L'appareil fait généreusement tomber un cachet d'Alka Selzer. Au centre? Rien. Mais la radio du bistrot s'éteint lentement, le jukebox s'allume pour 15 minutes de musique, puis la radio revient de nouveau. A gauche? l'appareil délivre un préservatif.»

9. Lecteur CD

C'est la seule fois où l'idée d'une création ne vint pas de moi: une cliente était à l'époque venue se plaindre que ses CD's faisaient de drôles de bruits sur sa platine vinyles! Un mois de travail s'en suivit pour réaliser un lecteur CD qui marche à partir de l'erreur de cette cliente, vu que l'inutile est quasiment obligatoire dans mon atelier. j'appelle ça le prix du bonheur.»

